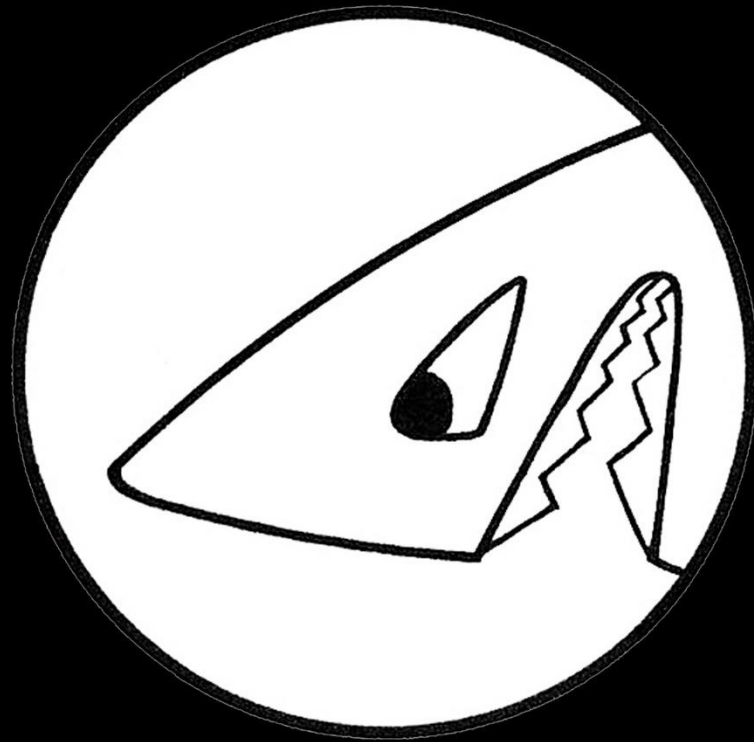


**Les Fils de Joie**



**Anthologie  
des idées noires**

- 1 - Comme un animal (Olivier de Joie)
- 2 - Encore et Encore «Bob Radar» (Olivier de Joie, Pascal Jouxte)
- 3 - Nous ne dansons plus la nuit (Olivier de Joie)
- 4 - J'appelle par-delà les mers (Olivier de Joie, Pascal Jouxte)
- 5 - Allongé sur la dune (Olivier de Joie)
- 6 - Adieu Paris (Olivier de Joie, Pascal Jouxte)
- 7 - Un bâton de rouge pour Greta (Olivier de Joie)
- 8 - Le Requin vert (Olivier de Joie, Pascal Jouxte)
- 9 - Un homme solitaire (Olivier de Joie)
- 10 - Puisqu'il fallait partir un jour (Olivier de Joie)
- 11 - Ultime pogo (Olivier de Joie)
- 12 - Tonton Macoute «Remix» (Olivier de Joie)
- 13 - Le bon Dieu n'a pas voulu de moi (Olivier de Joie)

## 1 - Comme un animal

Mon PC est branché en permanence sur les marchés.  
Les hausses compensent les baisses mais je pense que ça n'a plus d'importance.  
Je déchire, je déchire, je brûle tous ces souvenirs.  
J'efface, je jette, je casse. Je respire. Je respire. Je pars  
Ailleurs, plus loin, quelque part, vers un monde sauvage, un monde à part.  
Je pars, je suis ...

Comme un animal, ni bien ni mal.  
Comme un animal, je cours dans la nuit.  
Comme un animal, je suis celui qui n'a plus aucun idéal.  
Comme un animal.

Regarde ces cailloux cassés, regarde entre nous ce fossé,  
Tant de soupîrs, tant de larmes versées. À présent, le pire est passé.  
Je déchire, je déchire, je brûle tous ces souvenirs.  
J'efface, je jette, je casse. Je respire. Je respire. Je pars  
Ailleurs, plus loin, quelque part, vers un monde sauvage, un monde à part.  
Je pars, je suis ...

Comme un animal, ni bien ni mal.  
Comme un animal, je cours dans la nuit.  
Comme un animal, je suis celui qui n'a plus aucun idéal.  
Comme un animal.

## 2 - Encore et Encore (Bob Radar)

Un bloc sur la huitième avenue, à l'ouest de la vingt-troisième rue,  
Au numéro 222, Bob vit passer la robe  
D'une créature de magazine qui lui rappela sa cousine,  
Celle qui n'était pas faite pour travailler en usine.

Toute la nuit elle t'a aimé. Elle a pris au petit déjeuner  
une rafale qui t'était destinée, destinée.  
Le temps s'en va. Nous nous en allons mais pas de place pour les regrets.  
Tous mourront, seuls les secrets seront bien gardés.

Bob Radar Bob, Bob Radar (bis)  
Alors tout peut arriver Bob, le pire et parfois le meilleur.

D'ordinaire, tu n'es pas bavard. Tu préfères le silencieux  
Pour t'exprimer tard le soir les yeux dans les yeux.  
Ton nom sonne comme un palindrome, à l'heure exacte d'embarquement,  
Tel un claquement sur le tarmac d'un aéroport.

Bob Radar Bob, Bob Radar (bis)  
Alors tout peut arriver Bob, le pire et parfois le meilleur.

Avant d'approfondir l'enquête, des imprudents t'ont retardé.  
Ils sont tous en train de se vider sur la moquette.  
Costard tabac, imper mastic, foulard vanille, feutre anthracite,  
Chaussures lie de vin, gants beurre frais et cravate café au lait ...

Bob Radar Bob, Bob Radar (bis)  
Alors tout peut arriver Bob, le pire et parfois le meilleur.



Bob Radar  
Dessin de Christophe Jouxte  
(1981).



### 3 - Nous ne dansons plus la nuit

Un poète énigmatique  
Dansait sur la rythmique  
Avec son regard hypnotique,  
Ses idées noires et ses gestes frénétiques.

Nous ne dansons plus la nuit.  
La radio ne transmet plus.  
Nous ne dansons plus la nuit,  
Toi non plus.

Des rimes et des barbituriques,  
Des poèmes épileptiques,  
Autant d'indices dans son lexique,  
De signaux de son activité électrique.

Nous ne dansons plus la nuit.  
La radio ne transmet plus.  
Nous ne dansons plus la nuit,  
Toi non plus.

Pour changer le futur couleur de brique, il n'y avait que le foot ou la musique.

*Daniel de Joie, Olivier de Joie, Alain de Joie et Chris de Joie (1981)*



## 4 - J'appelle par-delà les mers

J'appelle par-delà les mers  
D'autres moi-même, mes partenaires.  
Le problème reste le même.  
Nos affaires sont personnelles.  
Parfois nous crions si fort,  
C'est pour demander du renfort.  
Pourtant, personne ne nous entend  
Même d'encore plus près que toi  
Et je reste immobile en attendant le départ.  
Je suis déjà en exil.

J'appelle, j'appelle par-delà les mers  
Aussi loin que tu sois caché(e), j'appelle.  
J'appelle, j'appelle par-delà les mers.

Le soir, l'immeuble est bruyant  
Et je m'écarte dans l'appartement.  
Je mesure Les Échos sur la carte  
Où le monde est toujours trop grand  
Et je reste immobile en attendant le départ.  
Je suis déjà en exil.

J'appelle, j'appelle par-delà les mers  
Aussi loin que tu sois caché(e), j'appelle.  
J'appelle, j'appelle par-delà les mers.

J'appelle par-delà les mers  
D'autres moi-même, d'autres moi-même.  
Je mesure les Échos sur la carte  
Et nos efforts. J'attendrai encore ...



Autoportrait (Olivier de Joie 1980)

## 5 - Allongé sur la dune

Allongé sur la dune, tu glissais  
Tes doigts dans le sable en rêvant. Qui sait ?  
Et tu fixais le flux interminable  
Des vagues qui roulaient  
Au pied d'une de tes traces  
Avant qu'elle ne s'efface.

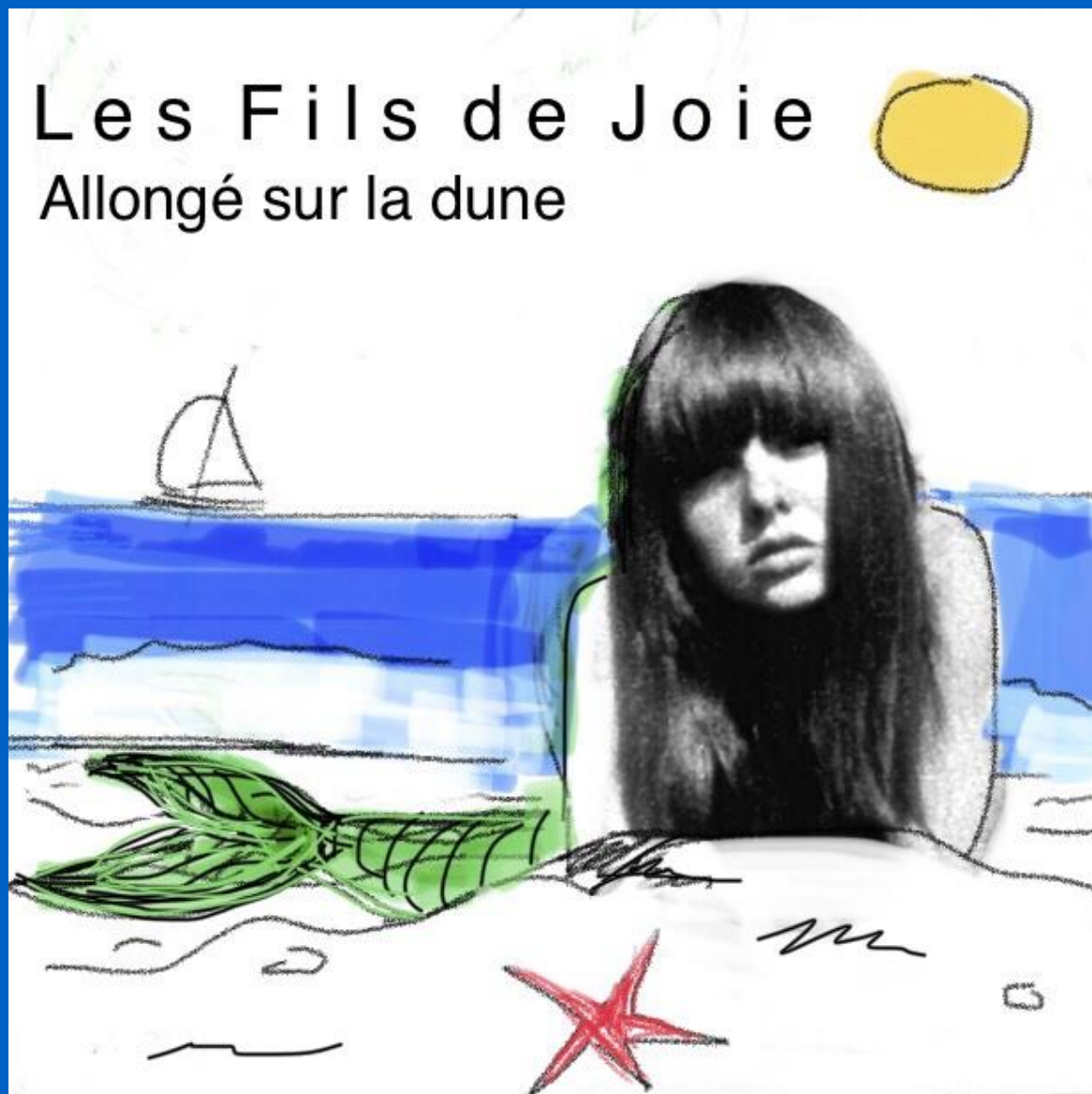
S'éloigner de la côte, retrouver l'oxygène,  
Nager dans les eaux lointaines.

Le soir venu, caressant l'île nue,  
Elle s'est approchée et puis s'en est allée.  
Toi tu voulais glisser sous la surface,  
Plonger sans carapace  
En apnée et tout au fond tenir,  
Tenir sans respirer.

S'éloigner de la côte, retenir l'oxygène,  
Nager dans les eaux lointaines.  
Tomber le duffle-coat pour suivre la sirène.

Et tu fixais le flux interminable  
Des vagues qui roulaient  
Au pied d'une de tes traces  
Avant qu'elle ne s'efface.

S'éloigner de la côte, partager l'oxygène,  
Nager dans les eaux lointaines.  
Tomber le duffle-coat et suivre la sirène ...



Dessin et réalisation : Olivier de Joie



## 6 - Adieu Paris

La tour Eiffel, la tour Montparnasse, la corde ou le gaz,  
C'est un problème auquel je réfléchis.

Un assassinat rendrait utile mes derniers pas.

De mon vivant, je n'ai rien produit,

Je n'ai rien écrit, ni fait d'important.

C'est bien fini ...

N'importe comment,

Je n'y ai jamais pensé vraiment.

Je n'apportais rien à l'humanité.

J'ai préféré m'éclipser.

La tour Eiffel, la tour Montparnasse,

La corde ou le gaz,

C'est un problème auquel je réfléchis.

**ADIEU PARIS**



## 7 - Un bâton de rouge pour Greta

Déjà deux heures,  
Les projecteurs balaient le mur.  
Il fait si froid et tout Berlin dort.  
Ah, si un fuyard pouvait passer pas loin du mirador,  
Moi, je pourrais au moins me réchauffer les doigts  
Au canon de mon Kalashnikov.

Un grand savant serait sûrement intéressant  
Et plus encore si c'est un agent.  
C'est un peu comme ça que papa eu sa croix en 43.  
C'est sûr, on m'enverra instructeur à Cuba,  
Là où il ne fait pas froid.  
Là où il ne fait pas froid.

Mais cette nuit, une évasion a réussi.  
S'il s'est enfui, je peux moi aussi,  
Passer à l'action, m'éclipser à la prochaine occasion.  
Après tout je suis ici à Checkpoint Charlie.  
Je te dirai adieu.  
Je te dirai adieu Greta.



Alain de Joie  
Batterie



## 8 - Le Requin vert

Respirant les parfums du soir au bord de la mer  
Une fois encore, j'entraîs au Requin vert.  
Sans un bruit, je monte au premier. À terre les glaces brisées  
Par les premières rafales.  
Je sors une roquette de son étui. J'observe la nuit ...

Si je dois mourir ce soir,  
Je crois que j'aimerais  
Avoir perdu tout espoir  
Au moins pour finir  
Sans regret.

Respirant les parfums du soir  
Au bord de la mer  
Cette fois encore,  
J'entraîs au Requin vert.  
Les plus belles étaient toujours là.  
Les nuits me paraissaient  
Si courtes dans leurs bras.

Et même si j'avais  
Encore une chance de recommencer  
Si je dois mourir ce soir,  
Je crois que j'aimerais  
Que tout soit détruit autour de moi  
Pour finir sans regret.

Chris de Joie  
Claviers



## 9 - Un homme solitaire

Un jour, tout est un peu plus clair.  
Tu claques la portière. Tu mets le contact.  
Tu passes à l'acte dans un nuage de  
poussière.  
Tu passes les vitesses. Tu accélères.  
Tu roules, tu roules sur la route.  
C'est cool mais il y a comme un doute.  
Derrière les glaces teintées de mystère,  
Une seule chose est sûre,  
Tu es un homme solitaire  
un homme solitaire  
un homme solitaire.  
un homme solitaire.


Et tu regardes en arrière.  
Des oiseaux s'envolent à l'approche de l'hiver  
Pour un monde meilleur ailleurs sur la terre.  
Ce sera ta dernière saison en enfer.  
Le soleil décline, les ombres s'étirent,  
La nuit s'installe et les souvenirs défilent.  
Derrière les glaces teintées de mystère,  
Une seule chose est sûre,  
Tu es un homme solitaire (houhou)  
un homme solitaire (hoho)  
un homme solitaire.  
un homme solitaire.

La nuit, les sons sur les ondes  
Te conduisent à travers des contrées  
profondes.  
La radio capte encore par intermittence.  
Avec le silence tu mesures la distance.  
Le jour se lève  
Là-bas sur la grève,  
Un iguane achève un crabe téméraire.  
La vie est dure autant qu'elle est brève.  
Une seule chose est sûre,  
Tu es un homme solitaire (houhou)  
un homme solitaire (hoho)  
un homme solitaire.  
un homme solitaire.



## 10 - Puisqu'il fallait partir un jour

(La ballade de Jules Bonnot)



Ce matin je voudrais te dire,  
On a peu de chance de se revoir.  
Je suis cerné et sans espoir.  
Je n'ai d'excuse pour personne.  
J'ai dû tirer pour m'en sortir.  
Le mal est fait.  
Je n'attends pas qu'on me pardonne.  
Verse tes larmes  
Maintenant ou après,  
Après, je suis prêt.

L'armée, la police, la milice,  
Les journalistes comme les passants,  
Ils sont venus pour voir du sang.  
Voici la foule des innocents.  
Leurs balles perceront ma chemise  
Insoumise qui aura vécu au présent.  
Verse tes larmes maintenant ou après,  
Après, je suis prêt.

Puisqu'il fallait un jour se dire adieu,  
Le moment est venu les yeux dans les yeux.  
Puisqu'il fallait partir un jour,  
Notre histoire était forcément sans retour ...

Marc de Joie  
Saxophone



On s'efforçait de faire durer l'été.  
Par une soirée d'automne  
Montaient les fumées  
Sur les bords de la Garonne.  
Une dernière cigarette  
Avant d'attaquer le set  
Et les deux pieds plantés  
Sur le sol,  
Tu t'accrochais au micro.  
Le riff de guitare à l'intro  
Résonnait jusqu'au Capitole.  
Le son des peaux  
Sous les baguettes  
Et le mur d'amplis dans ton dos,  
Cette rythmique dans ta tête,  
C'était l'ultime Pogo.

Rythmé par les desperados,  
Porté par les clameurs  
venues de l'intérieur,  
Le chaos est allé crescendo  
Jusqu'à ce cri de l'ultime Pogo.

Elles te reviennent tes années juvéniles,  
Faut-il qu'il m'en souviennne,  
Dans les bars de Belleville,  
Sur les hauteurs de la ville.  
Bien avant la Féline, tu comptais les jours de spleen  
Mais pour en finir avec Paris, tu as choisi le métro  
À Pyrénées pour rester dans l'esprit.  
Si c'est pour ça que tu es venu jusqu'ici,  
Moi je crois que c'est plutôt  
Pour tester le Perfecto avant l'ultime Pogo.

Rythmé par les desperados,  
Porté par les clameurs  
venues de l'intérieur,  
Le chaos est allé crescendo  
Jusqu'à ce cri de l'ultime Pogo.

Harrington ou Perfecto,  
Fender ou Gibson sur le dos,  
Disparus les desperados,  
Balayés les working-class heroes  
Mais les standards sont éternels,  
Telles les questions existentielles  
Emportées par le dernier métro.  
Adiós amigo ...

## 12 - Tonton Macoute\*

Je suis un Tonton Macoute, Tonton Macoute  
Je garde mon président, j'assure  
Sa protection rapprochée  
Je suis son préféré.  
Avec les filles pas de problème, je torture.

Avec mon couteau de commando  
S'il y a des dissidents, je torture.  
Il y a des années que ça dure.

Avec mon couteau c'est  
Facile, facile, facile, facile, Mama.

J'aime bien noyer les reporters  
Qui prennent trop de photos  
Mais mon sport favori, c'est  
Couper les têtes à grands coups de machette.  
Avec mon couteau de commando  
S'il y a des dissidents, je torture.  
Il y a des années que ça dure.

Avec mon couteau c'est  
Facile, facile, facile, facile, Mama.

# TONTON

# MACOUTE



## Les Fils de Joie

Remix Olivier de Joie

Dessin de Christophe Jouxel : Extrait de la pochette originale du 45 tours (Philips-Phonogram, 1984)

*\*Tonton Macoute n'est pas une chanson à prendre au premier degré, c'est une satire ... Les Tontons Macoutes sont les milices de la dictature haïtienne qui durera jusqu'en 1986 avec le départ de « Bébé Doc » Duvalier. Leur devise était : « Couper les têtes et brûler les maisons... »*



## 13 - Le bon Dieu n'a pas voulu de moi\*

« À Nini »

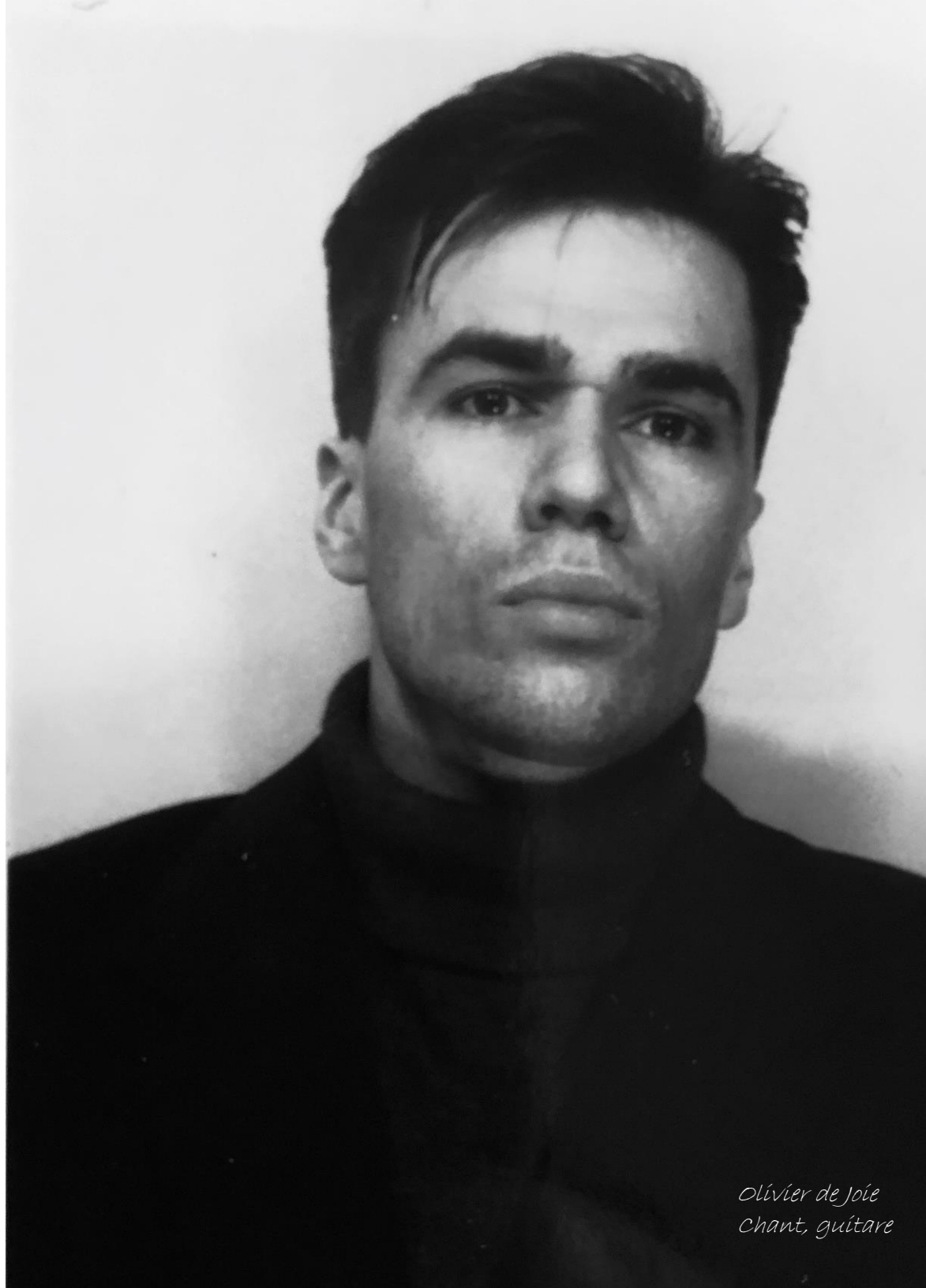
Où j'ai connu les batailles,  
Couru sous le feu des murailles.  
Où j'ai connu la mitraille  
Et les coups d'estoc ou de taille,  
Aussi les nuits en prison  
Et les matins sans horizon,  
Les amis partis sans raison

Mais le bon Dieu n'a pas voulu de moi  
Ni le diable non plus alors je suis revenu  
Retrouver celle qui m'est toujours restée fidèle.  
Le bon Dieu n'a pas voulu de moi.

J'ai vu des condamnations,  
Des damnations, des trahisons.  
J'ai perdu mes illusions et renoncé à l'inconnu.  
Où j'en ai vu tant et tant  
Et j'ai vu passer le temps  
Et des doutes, des doutes j'en ai eu

Mais le bon Dieu n'a pas voulu de moi  
Ni le diable non plus alors je suis revenu  
Retrouver celle qui m'est toujours restée fidèle.  
Le bon Dieu n'a pas voulu de moi.

\*Tiré de la ballade de Jean Gaillard



Olivier de Joie  
Chant, guitare



Jardin des Plantes (Toulouse, 1983)



Pascal  
Co-auteur

Carlos  
Roadie

Jean-Marc  
Manager

Chris  
Claviers

Daniel  
Basse

Olivier  
Chant  
Guitare

Dorian  
Batterie